

# Le Monde

## Martin Zimmermann cuisine « Hallo » à la perfection

Pour son premier solo, l'artiste de cirque et chorégraphe suisse s'installe dans une maison en carton

SPECTACLE  
LYON

Il dit « Hallo ! » et il fait rire. Il le redit et le résultat est le même. Réussir à faire se gondoler le public avec juste un mot aussi ridicule que ça n'est pas donné à tout le monde. Martin Zimmermann est l'heureux homme qui possède cet incroyable talent et sait en profiter juste ce qu'il faut dans son solo intitulé *Hallo*.

Présenté à Lyon, le 8 avril, *Hallo* est à l'affiche du Théâtre des Abbesses, à Paris, jusqu'au 29 avril. Cette pièce autoportrait est le premier solo de l'artiste de cirque et chorégraphe suisse en vingt ans et une dizaine de spectacles cosignés avec le compositeur et metteur en scène Dimitri de Perrot.

*Hallo* est évidemment estampillé par la marque esthétique qui a fait connaître la compagnie Zimmermann & de Perrot à l'international. Le décor mobile et transformiste est prépondérant et aussi important que le protagoniste qui tente de lui résister pour en sortir vivant. Ce motif obsessionnel s'est imposé au gré de scénographies sophistiquées et contraignantes, comme par exemple la paroi composée de blocs amovibles pour *Chouf Ouchouf* (2009), le superbe plateau bancal d'*Oper Opis* (2008) posé sur un pivot central et mobile comme une assiette chinoise sur son axe, ou encore le mur garni de niches et de tiroirs de *Janei* (2004). Dans tous les cas, il s'agit pour les interprètes déstabilisés en perma-

nence de se démener pour être le vainqueur de l'affaire.

Pour *Hallo*, Martin Zimmermann a mis au point une maison en carton pirouette cacahuète qui se plie et déplie comme un accor-

**« Hallo » est une démonstration par l'absurde du combat de l'humain aux prises avec la roue à hamster qu'est parfois la vie**

déon au gré de boîtes, de panneaux coulissants, de chaussetrappes... Cet habitacle sans aucune garantie ni sécurité exige de s'y adapter sans cesse en développant flexibilité et rapidité. Car la rébellion des objets prend par surprise et donne du fil à retordre même si elle revêt parfois une apparence joueuse. Sur ce terrain, *Hallo* est une parfaite démonstration par l'absurde du combat de l'humain aux prises avec la roue à hamster qu'est parfois la vie.

**Pas loin de Buster Keaton**

La spécificité de Martin Zimmermann éclate dans ce solo parfois un peu répétitif, dont il précise dans le programme que la scénographie croise son premier métier de décorateur de vitrines de

grands magasins et sa formation au Centre national des arts du cirque, à Châlons-en-Champagne. Les parois planes, série d'écrans légers se recouvrant les unes les autres, deviennent des pièges. Dans ce contexte, le geste spectaculaire balance entre ce que l'on pourrait appeler un cirque de situations et du théâtre d'objets avec l'acrobatie comme liant. L'après de Martin Zimmermann a pris les proportions d'un maxi-décor avec lequel il faut dialoguer pied à pied pour ne finir par être phagocyté par lui.

*Hallo* ne serait pas tout à fait ce qu'il est sans l'impayable silhouette et la tronche élastique de Martin Zimmermann. Comment décrire ce visage prompt à la déformation et la grimace qui dé-

clenche le rire. Pas loin de Buster Keaton dont il partagerait une sorte de comique à froid, il possède à sa façon ce que l'on appelle le physique de l'emploi, celui d'un clown mélancolique et absurde, mi-poète, mi-SDF, dont le short trois fois trop large ne tient qu'avec les mains (ou presque). Compte tenu du boulot qui tombe sans cesse sur la tête de Zimmermann, autant dire qu'il ne reste jamais longtemps les doigts dans la ceinture. ■

ROSITA BOISSEAU

*Hallo, de et avec Martin Zimmermann. Théâtre des Abbesses, 31, rue des Abbesses, Paris 18<sup>e</sup>. 20 h 30. Tél. : 01-42-74-22-77. De 18 € à 30 €. Jusqu'au 29 avril.*